

## 14 Sports

Football/National-Foot 1 2015-2015/Présentation de la 14e journée  
Derby du nord à Monedan

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

**PARCE** que le stade provincial d'Akoakam, comme Gaston Peyrille, est fermé pour cause de travaux de rénovation, dans l'optique de la coupe d'Afrique des nations 2017, la manche retour du derby du nord a été délocalisée à plus de 500 kilomètres. C'est à Libreville, au stade Augustin Monedan, que l'Union Sportive d'Oyem (USO) reçoit, ce samedi, l'Union Sportive de Bitam (USB).

Ce sont donc les supporters des

clubs vivant dans la capitale du Gabon qui vont se délecter de cette opposition qui occupe le haut de l'affiche de la 14e journée, la première de la phase retour du National-Foot 2015-2016.

Battus au match aller sur une inspiration de Kodjo Laba, le meilleur buteur du championnat, les Oyemois entendent prendre leur revanche et entamer la seconde phase du championnat sur un résultat positif.

Il est de même pour Mangasport qui reçoit le Stade Migovéen. Dans une opposition des extrêmes entre le fringant leader et la lanterne rouge, décrochée à 5 longueurs de retard sur le pre-

mier non reléguable.

Les Moandais visent leur onzième succès de la saison, et trois points supplémentaires pour distancer de quatre unités leur dauphin, le CF Mounana. Et les Migovéens qui cumulent la plus faible attaque (11 buts) et arrière-garde (29), un authentique exploit.

Pour sa part, l'AS Pélican (4e avec 24 points) accueille Nguen'Asuku (11e, 11 points), avec l'opportunité d'une victoire qui pourrait les ramener sur le podium, en cas de contre-performance de l'USB (3e). Le club de Lambaréné avait remporté la rencontre aller (2 - 0) à Franceville. Alors que Missile

FC, vainqueur en déplacement de l'Olympique de Mandji (3 - 1), entend en faire de même en recevant les poulains d'Armand Doucka.

Deux oppositions indécises vont enfin mettre aux prises, d'une part, Port-Gentil FC à l'AO CMS, deux équipes du ventre mou, et de l'autre, le Stade Mandji au FC 105, dans un combat de mal classés.

Rappelons enfin qu'en match avancé de la 14e journée, le CF Mounana avait battu Akanda FC (1 - 0).

**Programme des rencontres**

**Samedi**  
Lambaréné

**AS Pélican/Nguen'Asuku** (16h 00, stade Jean Koumou) Libreville

**USO/USB** (16h 00, stade Augustin Monedan)

**Mangasport/Stade Migovéen** (16h 00, stade Henri Sylvoz) Port-Gentil

**Port-Gentil FC/AO CMS** (16h 00, stade Pierre-Claver Divoungui) Dimanche

Libreville

**Missile FC/Olympique de Mandji** (16h 00, stade Augustin Monedan)

**Stade Mandji/FC 105** (16h 00, stade Pierre-Claver Divoungui).

Kick-boxing/Championnat d'Afrique professionnel 2016  
Les Panthères du Gabon peaufinent leur préparation

F-K-O.M

Libreville/Gabon

**DU** 27 au 28 mai 2016, Libreville sera la capitale du kick-boxing continental, avec la tenue du championnat d'Afrique professionnel de ladite discipline. Une dizaine de pays participent à cette compétition qui se disputera au gymnase du Prytanée du camp Baraka.

Pour une prestation honorable du Gabon à cette joute, la Direction technique nationale a convoqué onze "commandos" pour défendre les couleurs du Gabon. Depuis deux mois, les onze sélectionnés et le staff technique de la Fédération gabonaise de kick-boxing (Fégakick) travaillent d'arrache-pied à la salle de boxe nationale.

«Nous avons commencé la préparation par le dégraissage car, cela faisait longtemps que les gars n'étaient plus sur un ring. Ensuite, nous avons travaillé la condition physique durant trois semaines. Et actuellement, nous travaillons la technique



Photo : Kennedy ONDO

Une séance d'entraînement de quelques appelés.

et tactique que nous accompagnons avec des "sparings" et des "shadows", avec des rounds de 5 à 10 minutes, pour mettre les athlètes dans les conditions internationales. Nous travaillons également la boxe anglaise avec l'aide des entraîneurs de la Fégaboxe», a déclaré Roland Mayombo, l'un des entraîneurs de l'équipe nationale, un peu inquiet du manque de sérénité de certains athlètes.

Les onze combattants retenus sont bien connus localement, avec des prestations honorables à l'extérieur du pays. En full-contact, Glenn

Sembah (-71kg), champion d'Afrique de zone IV en amateur et champion du Gabon, fait partie de ceux là. «La préparation se passe bien. Je suis déjà prêt pour décrocher l'or», rassure celui qui se surnomme "Minderos", et qui devra combattre contre le champion de la RD Congo.

Absent depuis un an pour des raisons professionnelles, Wills Powell Ikapi Nzamba (-60kg), ancien champion d'Afrique professionnel et médaillé de bronze au championnat du monde au Brésil en 2014 en low-kick, est dans la tanière.



Photo : Kennedy ONDO

Wills Powell Ikapi Nzamba est très attendu.

Mais cette fois en full-contact.

«Il avait déjà perdu certains réflexes. Mais avec les entraînements, tout est rentré dans l'ordre. Je peux vous rassurer que nous ne serons pas déçus de sa prestation», rassure le président fédéral Eric Richard Ella Bekale. Avant de poursuivre : «J'ai changé le mode d'entraînement des athlètes. La compétition que nous allons abriter est professionnelle. Il faut donc aussi un autre type d'entraînement. Pour le moment, je suis

content du travail abattu par les entraîneurs et les athlètes», souligne-t-il. Avec l'objectif de décrocher au moins six médailles d'or et autant de ceintures continentales.

**VALEURS SÛRES**

• En low-kick, Jérôme Ibouanga (18 ans), champion du Gabon et d'Afrique zonal en amateur en 2015 à Yaoundé, figure également au nombre des sélectionnés. Athlète en phase ascendante, il fait partie des boxeurs capables de faire parler la poudre dans cette compétition, malgré son jeune âge.

Autre valeur sûre, le capitaine de l'équipe nationale de low-kick, Théophile Ekomesse Metou (-63kg), au palmarès affirmé sur les plans national et international. Il reprend la compétition après un an d'arrêt, et selon la direction technique, il aurait retrouvé ses sensations. Souvent défaits lors des finales des joutes continentales, Gabriel Abessolo (-57kg) et Jojo Ekoga Ndong (-75kg), tous deux plusieurs fois champions du Gabon, vice-champions d'Afrique

amateur, entendent, cette fois, briser le plafond de verre. Les deux kick-boxeurs affronteront des adversaires camerounais qui furent leurs bourreaux au dernier championnat d'Afrique de zone IV de Yaoundé en 2015.

« Nous comptons prendre notre revanche chez nous. Nous avons revu les vidéos des combats perdus face à nos deux adversaires. Nous travaillons dessus avec le staff technique», nous ont-ils confié.

**La liste des sélectionnés**

**Full-contact:** Stéphane Moundounga (+53kg), Tidiane Nzengue(-57kg), Wills Powell Ikapi Nzamba (-60kg), Glenn Sembah (-71kg), Fabrice Nkoghe Ntoutoume (+90).

**Low-kick:** Jérôme Ibouanga (-55kg), Henry Lilian Raganizo (-57kg), Gabriel Nguema Abessolo (-57kg), Théophile Ekomesse Metou(-63kg), Dropsy Ibinga (-71kg), Jojo Ekogha Ndong (-75)

**Entraîneurs :** Roland Mayombo et Jean Ndjembi.

## Chronique sportive

## Drôle de soutien

LA 13e édition de la coupe de la Caf n'est plus qu'anecdotique pour les membres de la grande famille du CF Mounana du Gabon. Ils ont tout tenté pour donner du plaisir au peuple gabonais. Mais ne disposant pas de tous les atouts de leur côté, le défenseur axial Pierre Daila et ses coéquipiers ont buté, au cours de l'étape des barrages, sur un roc nommé l'Etoile sportive du Sahel de Tunisie. Un reversé de la Ligue africaine des champions et détenteur du titre, qui était en jambes. Puisque disputant régulièrement aussi le championnat domestique de son pays.

Face donc à ce calibre habitué aux joutes internationales, le CF Mounana n'a pas opéré de miracle. L'envie et la foi du club de Hervé-Patrick Opiangah (HPO) n'ont pas produit d'exploit pour intégrer la phase de poules. Les Mounanais viennent de rater, une fois encore, une occasion d'écrire les plus belles pages de l'histoire de leur club sur l'échiquier

continental. Pas ridicule certes sur son territoire, mais aussi pas de quoi pavoiser. Parce que le résultat ayant sanctionné le round II au stade Augustin Monedan de Libreville (1-0), aurait pu être meilleur si tout le monde, principalement les pouvoirs publics, s'était mis au chevet de notre "ambassadeur".

Beaucoup d'ingrédients n'étaient pas réunis pour permettre aux poulains du coach Kevin Ibinga de concocter un menu pouvant « hypnotiser » les roublards joueurs du club tunisien. Au nombre des ingrédients ayant fait défaut figure, incontestablement, le championnat national à l'arrêt. Ce fut un réel préjudice pour n'avoir pas pu reprendre cette compétition à la date indiquée par la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) : le 9 avril 2016. Pour de nombreux férus du football gabonais, c'était le meilleur soutien qu'il fallait apporter au capitaine et gardien de but Stéphane Bitseki-Moto et les siens. Afin qu'ils soient en jambes, et, par ricochet,

compétitifs.

La longue trêve ne leur a pas permis de retrouver, entre autres, les repères et les sensations devant, notamment, le but adverse. Parce que marquer un but n'est pas toujours chose aisée. Il faut, quotidiennement, réciter les gammes. Non seulement à l'entraînement, mais aussi pendant les épreuves domestiques d'envergure qui se jouent régulièrement.

C'est à ce niveau que sont interpellés les pouvoirs publics gabonais. Lesquels, avec un peu de volonté, auraient pu aider notre football en favorisant la reprise immédiate du National-Foot 1. Ils ont, certes, honoré leurs engagements, mais pas à temps. Au grand dam, particulièrement, du premier responsable de CF Mounana qui, à juste titre, faisait cette analyse : « Avec une journée de championnat dans les jambes, c'est difficile pour les joueurs d'avoir du rythme. »

L'initiative prise par quelques membres du

gouvernement et parlementaires d'apporter, à deux jours d'un match décisif, leur soutien psychologique aux Mounanais à l'entraînement, fut interprétée différemment. Certains inconditionnels de CF Mounana voyaient, à travers ce geste, l'expression d'une classe dirigeante solidaire avec ses administrés. D'autres, tout en qualifiant ce soutien de drôle, n'ont pas hésité de parler, à tort ou à raison, de « politique politicienne ».

Les partisans de cette thèse estimant que le meilleur soutien aurait été le déblocage rapide de la subvention pour débiter, dans les délais requis, la manche retour du National-Foot 1. Un critérium domestique qui demeure le vrai baromètre du niveau de nos joueurs et clubs. Notamment les « Africains ». Dommage que nos pouvoirs publics continuent de considérer le sport, notamment le football, comme un divertissement. Alors que sous d'autres cieux, le sport est devenu également un sacré business.